

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 7-8

Artikel: Quelle santé
Autor: Sury, J.-P. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quelle santé

Lors de la rédaction de ces billets mensuels, j'ai souvent trouvé mon inspiration dans les nombreuses lettres que m'écrivent des jeunes de 17 – 18 ans, au moment où ils expriment leur demande de recevoir le sacrement de la confirmation. Voici un extrait de la missive de Silvia, une Italo-Genevoise de 17 ans. «En lisant le Nouveau Testament, j'ai appris aussi beaucoup de choses concernant le christianisme. Un de mes passages préférés est les Actes des Apôtres, qui racontent en particulier la vie de saint Paul. Celui-ci, qui pourchassait au début les chrétiens, a changé complètement sa foi. Je trouve qu'il s'agit là d'un témoignage très fort, puisque Paul a changé totalement de camp pour partir prêcher la Bonne Nouvelle. Ce passage de la Bible a fait grandir ma foi aussi.»

Eh bien, chère Silvia, je partage également ton opinion! Oui, la lecture des Actes des Apôtres est pour moi des plus roboratives. Je me réjouis toujours de vivre le temps pascal, où la liturgie nous offre de nombreux passages de ce livre de Lac qui décrit la vie des premières communautés chrétiennes. Pour illustrer ce propos, je me réfère aux lectures prévues le lundi et le mardi de la sixième semaine de Pâques. Lundi, nous faisons connaissance d'une certaine Lydia, commerçante en tissus de pourpre, originaire de Thyatire et qui vit à Philippes, cité romaine. Paul et Luc rencontrent Lydia au bord de la rivière, hors de la ville, à l'endroit où les Juifs venaient prier. Après avoir écouté attentivement le discours de Paul, elle se fait aussitôt baptiser, «avec tous les gens de sa maison», précise le texte (Acte 16, 15). Ce même verset se termine avec une pointe d'humour qui me ravit: «Lydia nous adresse cette invitation: puisque vous avez reconnu ma foi au Seigneur, venez donc loger dans ma maison. Et nous avons été forcés d'accepter», conclut Luc. Je me réjouis de retrouver au ciel cette

Lydia, qui ne doit pas manquer de caractère... Autre récit génial le lendemain! Nous sommes toujours à Philippes, mais les choses se sont gâtées. La foule s'est soulevée contre Paul et Silas, qui se retrouvent en prison sur décision des autorités, qui les ont fait bastonner auparavant. Consigne est donnée au gardien de les surveiller de près, ce qu'il fait en les mettant tout au fond de sa geôle, les pieds coincés dans des blocs de bois. D'autres se lamenteraient à moins. Pas Paul et Silas! Au milieu de la nuit, ils priaient et chantaient les louanges de Dieu. Pas fâchés, les autres déte-

nus les écoutaient. Et voilà qu'il y a comme un tremblement de terre qui fait s'ouvrir les portes et sauter les entraves des détenus. A cette vue, tiré de son sommeil et croyant tout son monde évadé, le gardien veut se suicider. Paul l'en empêche: «Nous sommes tous là!», dit-il. Du coup, le geôlier demande à connaître Jésus... Paul et Silas lui font une brève catéchèse, ainsi qu'à ceux qui vivent dans sa maison. Après quoi, le gardien lave leurs plaies et demande le baptême pour lui et tous les siens, Demande aussitôt accordée. Puis c'est la fête.

Abbé J.-P. de Sury

Croissez et multipliez

L'ordre est impératif et biblique: Genèse 1, 28. Vieux comme Dieu, donc toujours valable, avec des prises de position fermes et des réactions véhémentes. Agé, on a été un jour apostrophé par la décision personnelle à prendre. On l'est par ses descendants. On le reste par la situation mondiale. On n'ignore rien de la rigide position papale, qu'un croyant comme le soussigné peut comprendre, sans la partager.

Bien sûr, le rêve est beau de vouloir peupler la terre d'une multitude aussi dense que possible de chrétiens, où leur influence par le nombre et la qualité pourrait être bénéfique pour tous. Mais les chiffres sont d'un réalisme effarant. La population mondiale, qui approche des 6 milliards, atteindra les 8 milliards en 2026. On n'y sera certes pas pour vérifier le compte. Mais il ne s'agit pas d'ajouter encore, à l'éventuelle peur millénariste, la crainte possible du surnombre. Et pour rester biblique, il ne sert à rien de «s'en laver les mains» ou de proclamer «après moi le déluge!» On a rappelé la forte position papale, tou-

chante, irréaliste? Mais la foi reste la foi.

A citer aussi ce message de Ruth Dreifuss, notre actuelle présidente de la Confédération: «Les femmes sont faites pour avoir des enfants. A la limite, pour enfanter dans la douleur. Avoir des enfants, c'est le plus intime des choix et le plus merveilleux des paris sur l'avenir. C'est aussi un beau cadeau à la collectivité. Il faut qu'on accueille chaque bébé comme un don.»

Témoignages émouvants d'un pape et d'une présidente, connus, sympathiques et respectés, tous deux célibataires. Notre couple pastoral compte cinq enfants et quatre petits-enfants...

Chaque année, 26 millions de femmes dans le monde pratiquent l'avortement. On peut ne pas ou ne plus désirer d'enfants, mais on a les moyens modernes d'y parer. Il faut les permettre et les utiliser. Sinon on en reste à la multiplication sans fin ni frein du crime qui engendre l'éternel et insupportable «massacre des innocents».

Pasteur J. R. Laederach